

TRAITE DES MALADIES CHRONIQUES DE HAHNEMANN
=====

(Suite)

APPAREIL GENITAL FEMININ :

Nymphomanie insatiable avec teint plombé et complexion malade.
Anaphrodisie intermittente ou définitive.

Les nymphes sont flasques et frippées, le vagin presque insensible et habituellement sec; parfois alopecie partielle ou totale des poils pubiens.

Frigidité avec défaut d'orgasme.

Stérilité sans lésion congénitale des organes génitaux par ménorrhagies ou métrorrhagies parfois persistantes;

Règles trop pâles ou trop aqueuses;

Hypoménorrhées;

Aménorrhées;

Leucorrhées abondantes;

Tumeurs annexielles;

Atrophie mammaire ou tumeurs fibro-kystiques du sein;

Frigidité;

Pudenda douloureuses et sensibles.

Ménarques retardées jusqu'après la 15^e année ou davantage, ou, après une ou deux tentatives; aménorrhée pendant des mois et des années, provoquant de l'anémie avec pâleur terreuse et bouffissure de la face, de l'oppression, de la frilosité, un abattement général, des pesanteurs de jambes avec oedème malléolaire...etc...

Hypoménorrhée, flux d'un jour, de quelques heures, ou presque inexistant.

Plus rarement, règles retardées et abondantes provoquant une grande fatigue et beaucoup d'autres malaises.

Règles trop rapprochées, tous les 21 ou même tous les 15 jours.

Troubles menstruels et prémenstruels constants, psycho-somatiques.

Règles difficiles à s'établir.

Règles intermittentes.

Ménorrhagies durant des semaines entières, intermittentes ou continues, précédées de troubles du sommeil, de rêves anxieux; sommeil fréquemment interrompu par des bouffées congestives, palpitations, nervosité...etc... Etat s'accompagnant fréquemment d'oedème de la face, des mains et des pieds, douleurs

constrictives au thorax et tranchées abdominales. Troubles neurasthéniques nombreux et variés. Hypersensibilité générale ou localisée à quelques organes des sens, etc...

En cas de fortes ménorrhagies, il y a souvent des douleurs lancinantes unilatérales dans les régions iliaques et inguinales, irradiant parfois au rectum et dans la cuisse du même côté; ces douleurs empêchent la malade d'uriner ou de s'asseoir, et laissent une sensation d'endolorissement du bas ventre.

Flux pâle et liquide.

Flux menstruel formé de caillots brunâtres.

Ménorrhées très fétides, "offensives"!

Règles prolongées, 5, 6, 8 jours ou davantage, et intermittentes.

Pendant les règles, malaises nombreux, lipothymies, céphalalgies (surtout lancinantes), tranchées utérines, sacralgies; ces malaises obligent à s'étendre, quelquefois à vomir, etc...

Leucorrhées prémenstruelles.

Leucorrhées post-menstruelles, ce qui est plus fréquent.

Leucorrhées intermenstruelles continues.

Leucorrhées laiteuses.

Leucorrhées avec hypoménorrhée ou aménorrhée (les leucorrhées vicariantes remplacent alors les règles).

Leucorrhées muqueuses blanchâtres.

Leucorrhées muqueuses jaunâtres.

Leucorrhées âcres, parfois comme une sérosité aqueuse et fétide, ichoreuse.

Leucorrhées symptomatiques accompagnées des nombreux troubles concomitants suivants :

manifestations hystériques variées, psycho-névroses, mélancolie, épilepsie, démence...etc...

Prurit génital, intertrigo entre cuisses et pudendum, surtout à la marche.

Leucorrhées à jet, souvent alors précédées de douleurs fouillantes dans la région iliaque ou de brûlures d'estomac, du bas-ventre, du vagin, ou d'algies lancinantes vaginales et du col utérin, de crampes utérines avec douleurs gravatives, parfois précédées de sacralgies violentes, de flatus incarcerateds douloureux, etc...

Symptomatologie annonciatrice de tumeur maligne utérine possible (le carcinome utérin a-t-il une autre origine que la psore interne?)

Sécrétions génitales nocturnes avec rêves voluptueux.

Spasmes utérins, comme pendant la parturition, obligeant souvent

à s'étendre, fréquemment avec subite distension abdominale sans flatulence.

Sensation de poussées gravatives vers les parties génitales comme par un prolapsus, suivies de douleurs meurtrissantes de tous les membres (comme dans la grippe), avec engourdissements, obligeant à des pendiculations.

Polypes utérins.

Ménopauses prématurées, brusques, accompagnées d'incommodités variées.

Accouchements prématurés.

Troubles de la grossesse :

Asthénie; défaillance; manifestations hystériques diverses; nausées; vomissements fréquents. Varices des membres inférieurs et parfois des puddenda avec thrombophlébites.

LARYNX :

Raucité dès que l'on cherche à parler, obligeant à toussoter et à gaillonner pour éclaircir la voix.

Raucité et même aphonie au moindre refroidissement.

Raucité et aphonie chronique.

Raucité avec catarrhe fréquent et même continu des voies respiratoires.

Laryngo-trachéite catarrhale chronique.

Laryngite pseudo-membraneuse. Croup.

Les laryngites pseudo-membraneuses ne se déclarent que chez les enfants affectés de psore latente.

Catarrhe chronique purulent des voies respiratoires, évoluant vers la tuberculose laryngée, trachéale et pulmonaire.

Commentaires du Docteur SCHMIDT :

La nymphomanie : n'est pas classée au chapitre "Genitalia" du Répertoire. Vous la trouverez en réalité dans le "Mind" (les symptômes mentaux), à la page 68, et cette rubrique comporte à peu près 70 remèdes avec quelques modalités!

Remplacez ici "Mely" par Merc., dans les anciennes éditions.

J'ouvre toujours mon Répertoire quand j'interroge mes malades, parce qu'il m'indique les questions qu'il faut poser. A quoi servirait de poser des questions qui n'ont pas leurs correspondances dans notre Matière médicale? Et c'est ainsi que le Répertoire vous indiquera des remèdes pour la nymphomanie avant les règles, quand les règles sont supprimées, ou quand il y a des métrorrhagies; ou bien pendant la grossesse...etc... Vous

trouverez donc dans cette rubrique des caractéristiques et des modalités qui permettront une différenciation des remèdes.

L'anaphrodisie : se trouve dans les symptômes génitaux, à la page 716 du Répertoire de KENT : "desire diminished".

L'alopecie : nous intéresse beaucoup. Vous avez l'alopecie du cuir chevelu, l'alopecie des cils, l'alopecie des vibrisses, des aisselles et du pubis. L'alopecie du mont de Vénus se trouve à la page 718 à "hair falling out" avec Natrum mur., au 3e degré!

La frigidity se trouve à la page 715, "coition enjoyment absent". Les grands remèdes sont ici Causticum et Sepia.

Vous trouverez la stérilité à la page 744, avec quelques modalités, un flux menstruel trop fort, un désir sexuel excessif. Ces malades, presque toujours, manquent de vitamine E. Ajoutez à cette rubrique Bor-c. et Syph.

Les ménarques : sont les premières règles chez les vierges. Et quand elles sont retardées, vous cherchez dans le Répertoire à la page 726 "mense delayed in girls, first menses" (premières retardées, chez les jeunes filles), c'est une grosse rubrique avec au moins 60 remèdes, vous avez donc du choix!

Le flux menstruel de quelques heures seulement : se trouve à la page 728 "menses scanty" "short duration one day only", "one hour only" (règles insuffisantes, courtes, un seul jour, une heure seulement), et le remède qui trône ici c'est Sepia.

Rappelez-vous que si vous avez une patiente avec des règles abondantes, il s'agira très rarement de Sepia, et elles ne le sont pratiquement jamais, sauf à la ménopause. Voilà un symptôme qui peut être même éliminateur.

De même Calcarea ne sera jamais indiqué si vous avez des règles insuffisantes, sauf très rarement si elles sont notoirement insuffisantes, car Calcarea adore l'abondance; Calcarea est généreux, il a du poids (obésité), des règles abondantes et des flux toujours très copieux....

Et si on pouvait mettre un 6e degré, on mettrait Sepia pour les règles insuffisantes. De même pour Sulfur, avec la malpropreté et son désordre; bien sûr Sulfur peut être indiqué chez des gens propres, mais c'est bien moins fréquent, certes! De même pour l'absence de soif de Pulsatilla.

L'absence de soif, considérée comme une des grandes carac-

téristiques, est ici une erreur comme symptôme éliminateur pour Pulsatilla, car on trouve la soif dans Pulsatilla, par exemple :

le matin,
la nuit,
même quelquefois une soif brûlante,
soif extrême,
soif après la fièvre,
soif pendant la transpiration,
soif pour de petites quantités, très peu mais souvent,
et surtout soif avant et après le frisson (dans les fièvres intermittentes, par exemple),
soif pendant la poussée fébrile.

Or, ce symptôme : absence ou désir de soif, restera toujours pour l'absence une des excellentes et fidèles indications pour le choix de Pulsatilla.

Ce symptôme, fort important du reste, absence de soif, ne doit être considéré que tout à fait à la fin de l'étude d'un cas donné, pour la détermination d'un médicament à trouver ou pour décider de son choix, mais pas comme symptôme éliminateur d'emblée.

C'est ici le moment où le diagnostic purement nosologique présente une utilité (donc toujours à la fin de l'étude d'un cas et non pas au commencement). Dans ces cas, le nom de la maladie peut intervenir avec utilité pour sa détermination!

Des règles courtes et insuffisantes seront donc un excellent signe de Puls.. Si les règles sont abondantes, ce ne sera cependant pas une contre-indication absolue de ce remède.

Les ménorrhagies : se trouvent dans le Répertoire à la page 725 à "menses copious" (règles abondantes). Souvenez-vous que Folliculine, si elle est donnée 8 jours après le début des règles, aide beaucoup, à la 30e ou 200e dynamisation.

En ce qui concerne la fétidité, ce sont en général les leucorrhées qui sont très fétides. Mais on trouve aussi des règles fétides. Si vous demandez à une femme: "quelle est l'odeur de vos règles?", elle vous répondra: "cela ne sent pas bon", et alors il ne s'agira pas là d'un symptôme à retenir, car évidemment les sécrétions génitales ne sentent en général pas bon. Mais si elle vous dit: "Oh! c'est horrible ce qu'elles sentent mauvais, mon entourage s'en plaint"; ou bien elle ne vous dit rien, mais si elle vient le jour de ses règles, vous êtes obligé pour les examiner, de vous reculer un tant soit peu... Je vous prierai alors de noter ce symptôme. Il y a bien en acupuncture un point pour les mauvaises odeurs génitales qui quelquefois agit. C'est là un symptôme très précieux pour nous. Nous nous intéressons

aux choses que nous ne retrouverons plus "dans le cercueil" : c'est pourquoi les odeurs, la couleur, les caractéristiques des sécrétions sont quelque chose de très précieux pour le médecin qui doit apprécier ce qu'il voit. Vous chercherez dans le Répertoire à "menses offensive" et vous avez là à peu près 50 remèdes à votre disposition. Le plus caractéristique est en général Kreosotum. Pour choisir dans cette rubrique, vous devez tenir compte des autres symptômes car nous ne nous basons jamais sur une seule indication.

Notre rôle consiste à interroger intelligemment nos malades, de façon qu'ils ne puissent jamais répondre par oui ou par non, et c'est ainsi que nous pouvons découvrir les vraies caractéristiques. Des règles d'odeur ammoniacale indiqueront Lac caninum. Une odeur âcre vous aiguillera vers Belladonna ou Carboveg.; une odeur de poisson pourri nous amènera à étudier Solanum-tuberosum-aegrotans; une odeur de lochies correspondra à Lilium tigrinum, et si c'est une odeur qui vous pique le nez vous penserez à Kali carb. ou à Kreosotum. Une odeur putride correspondra à Alumina silicata, Psorinum, Sulfur, etc... Pour une odeur de sperme, c'est Sulfur; si c'est une odeur acide, pensez encore à Sulfur; une odeur très prenante et très forte correspondra à Carbo vegetabilis ou à Silica. Bref, vous avez là de quoi vous réjouir et vous satisfaire, il y a du choix!

Les leucorrhées vicariantes : constituent un symptôme intéressant que vous trouverez à la page 722, à "Leucorrhœa instead of menses". Le grand remède est ici Arsenicum. Et si les leucorrhées ont l'odeur des règles, c'est Causticum. Tout ce qui est vicariant est un symptôme très précieux pour nous. Si à la place des règles, votre patiente a soit un écoulement du nez, des épistaxis, des transpirations, etc... ce ne sera jamais d'un très bon pronostic, car c'est là un symptôme assez sérieux et il faut au plus vite rétablir l'équilibre.

Nous faisons la différence entre des leucorrhées jaunes, des leucorrhées blanches; et quand vous parlez à quelqu'un de leucorrhées blanches, il faut lui expliquer qu'elles peuvent être blanches comme du lait ou d'autres fois albumineuses comme du blanc d'oeuf non cuit. Il y a aussi des leucorrhées laiteuses d'un blanc jaunâtre; des leucorrhées crémeuses, muqueuses-blanchâtres et muqueuses-jaunâtres; il y a les leucorrhées à jet (gushing) et les leucorrhées qui suintent et qui s'écoulent tout tranquillement le long de la jambe (oozing). C'est la leucorrhée d'Alumina dont on dit qu'elle coule jusqu'aux talons! Les hommes ont la chance de ne pas avoir cet inconvénient, qu'ils bénissent le ciel! Mais chacun tout de même a ses privilèges et aussi ses faiblesses!

On penserait trouver les polypes à "tumors" dans le Répertoire; en réalité on les rencontre tout simplement à "polypus", page 743, et vous trouverez là les polypes utérins et les polypes vaginaux avec toute une série de remèdes. De même pour les varices génitales, vous ne les trouverez pas du tout à "varices" mais à "veins varicose", page 745.

Malheureusement, nous n'avons pas dans le Répertoire les accouchements prématurés; et nous ne trouvons pas non plus les ménopauses prématurées, pas plus d'ailleurs que les ménopauses tardives. C'est à votre sagacité, Messieurs, qu'il appartiendra de compléter le Répertoire!

Les gaillonnements se trouvent à "Hawk, disposition to" page 452. "Scratching" c'est une sensation de grattement, et "scraping" c'est une sensation de hersage. Le gaillonnement du matin correspond surtout à Causticum et Kali bi. Et pour ceux qui gaillonnent et ne ramènent rien du tout, c'est Causticum et Mezereum. Et à la page 756, à propos du larynx, vous avez "Scraping, clearing larynx" : c'est le malade qui cherche à éclaircir sa voix.

Il ne faut pas confondre le larynx et le pharynx. Dans le cas du larynx, la voix est souvent un peu éraillée, rauque, (hoarse).

Le croup : la diphtérie du larynx, se trouve à la page 747, avec toutes les modalités possibles. Le croup est typique de la psore latente. Ses grands remèdes sont, comme vous le savez : Acon., Brom., Calc-s., Hep., Kali bi., Phos. et Spong. Mais ici c'est bien Spong. qui mérite d'être souligné, au 4e degré.

*

* *